

«In
memoriam»

LE POLYSCOPE

JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS DE POLYTECHNIQUE

Volume XI, Numéro 4

On est toujours les meilleurs... malgré la Panne

26 septembre 1977

Débat de la gratuité

En lançant le débat dans le Polyscope la semaine dernière, je pensais que ce sujet aurait beaucoup plus d'impact sur les étudiants qu'il n'en a eu. Habituellement quand on parle de «cennes et de piasses» les étudiants sont plus intéressés. Je ne sais pas si c'est parce que les étudiants de Poly sont contents de la situation ou tout simplement qu'ils ne considèrent pas que ça vaut la peine de répondre «Qu'ossà donne?» J'ai été très content de recevoir deux opinions jusqu'à date. (Il faut dire que la journée de remise des articles du Polyscope est mardi donc cet article est écrit le 20 sept, et que je m'attends à recevoir des dizaines et des dizaines de réponses d'ici à vendredi).

J'espère qu'il y aura une réaction, qu'elle soit pour ou contre sur les opinions qui suivent, ne prenant pas la chance d'interpréter les opinions je les présente intégralement.

Merci
Michel Plouffe

P.S.: Les opinions peuvent être remises au C-219.

Programme des journées ivoiriennes à l'U. de M.

[30 septembre au 1er octobre]

Vendredi 30 septembre:

- 11h00: exposition (centre communautaire, salon B-2419-1)
- 18h00: cérémonie officielle suivie d'une dégustation de vrai café de Côte d'Ivoire, salon B-2419-1
- 19h30: séance de cinéma ivoirien: Film: AGUSUAN (éventuellement) et divers documentaires. (Centre d'essai).
- 23h00: fermeture de l'exposition.

Samedi 1er octobre:

- 9h30: ouverture de l'exposition
séance de diapositives et documentaires
dégustation de café (non-stop) Grand Salon (centre communautaire)
- 12h30: dégustation de mets ivoiriens
- 15h00: conférence relative à l'évolution des structures économiques, politiques et sociales de la Côte d'Ivoire prononcée éventuellement par une personnalité ivoirienne et une personnalité du milieu universitaire.
- 21h00: Grand bal de clôture animé par l'orchestre «Ashanti» des étudiants africains à Québec, Grand Salon.

Coop-Photographie

Comme plusieurs ont pu le remarquer depuis le début de la présente année scolaire, il est maintenant possible d'acheter sur commande du matériel photographique de toute sorte au magasin général de la coopérative. Au début, quand il a été question d'organiser ce département, on ne savait pas trop par où commencer. Pour les anciens, on se rappelle

qu'il y avait déjà possibilité d'acheter des films ainsi que du papier pour développement l'an dernier, mais le département de la photographie s'arrêtait là. Cette année, on a donc décidé d'essayer de percer le marché plus vaste des appareils photographiques et accessoires parce que selon nous, cela répondait à un besoin des membres de la coopérative. Etant

donné l'impossibilité au début de maintenir des inventaires de matériel photographique il a donc été décidé plutôt d'établir une procédure d'achat sur commande.

Le but de cet article est justement d'expliquer cette procédure d'achat sur commande et aussi d'apporter certaines précisions. La façon la plus simple de procéder pour acheter du matériel photographique est la suivante:

2. ensuite on a qu'à remplir une feuille jaune «d'information sur commande» disponible devant les tablettes utilisées pour la photographie au M.G. et de la glisser dans la case appropriée.

3. c'est alors que j'indiquerai le prix de l'article demandé et que je remettrai la feuille dans la case «réponse» le plus vite possible.

4. la personne intéressée à acheter ensuite l'article en question n'aura qu'à remplir un bon de commande à la caisse et laisser un dépôt de 10%.

son qui a entraîné de légers retards dans les réponses. C'est que présentement dans tous les magasins de photographie, c'est la période annuelle d'inventaire où les distributeurs doivent renouveler leur stock pour l'année prochaine et s'adapter aux nouvelles listes de prix. Le magasin avec qui nous faisons affaire est dans cette situation et c'est pourquoi je n'ai pu obtenir les réponses aussi rapidement que je m'y attendais.

Tout devrait rentrer dans l'ordre au courant du mois d'octobre. De plus il y aura bientôt de la documentation disponible au magasin pour consultation.

Pour ceux ou celles qui aimeraient avoir plus de précisions ou qui voudraient me donner un coup de main dans l'organisation de ce nouveau département, demandez-moi à la COOP

Guy Gosselin

Journal de L'Association des Etudiants de Polytechnique
Campus de l'Université de Montréal
Case postale 6079 - succursale «A»
Montréal, Québec, H3C 3A7

Téléphone: 344-4748

Ont collaboré à la réalisation de ce numéro:

Jacques Plante Jacques Bélanger Denis Desjardins
Jean Royer Léo Danylo Yolande Bergeron
Claude Olivier Bernard Gagné

Dactyle: Micheline Jacob, Michèle Longpré
Relationniste: Guy Dorval
Publicitaire Conseil: 3422, rue Durocher, suite 19,
Montréal
Tél.: 849-6466-2897

Tirage: 10.000 exemplaires Publications: 24 numéros

Dépôt Légal — Bibliothèque Nationale du Québec.

TOMBEE DES ARTICLES: mardi 4h00
MISE EN PAGE: mercredi soir au B-136

COMPLIMENTS
DE

GATEHOUSE-LA SALLE INC.

DISTRIBUTEUR DES PRODUITS



Lacombe Provision Inc.

5405, rue Gatineau
CÔTE-DES-NEIGES, MONTRÉAL

Spécialités:

Viande • Coupe Moderne sans Perte
Fruits et Légumes • Importation • Bière

R. Cloutier, gérant

Tél.: 738-1108



Beefeater,

si pur... si doux.

PAPETERIE JACQUES INC.

Vous trouverez sûrement l'item
manquant pour bien travailler

5301 avenue Gatineau
(x Jean-Brillant)

Montréal

737-3659



A propos des cours en cours

Par Dominique Blain

Chers nouveaux (de cette année et de l'année dernière),

Il y a peut-être certains rouages de notre grosse machine à instruction dont vous ignorez encore l'existence. Mon but est de vous en faire (re) découvrir un, et non le moindre, qui vous concerne en particulier; car, quelque soit la branche du génie où vos goûts et vos espoirs vous propulseront, il n'en resta pas moins que pour l'instant vous naviguez (et moi avec vous) dans la galère du TRONC COMMUN.

Le T.C. (puisque'il faut l'appeler par son nom), c'est et je cite: «un ensemble de cours communs à toutes les spécialités, unique et obligatoire, regroupant tous les cours essentiels à la formation du futur ingénieur quelle que soit sa spécialité». * Et PAF! Pas moyen d'y échapper. En bref, ce sont tous les cours que vous suivez en ce moment et que vous ingurgitez, jusqu'à ce que vous ayez accumulé la jolie somme de 47 crédits.

Moi, je vous parle au nom du groupe de vaillants Don Quichotte réunis sous le nom de «Conseil

exécutif du Tronc Commun» ou C.E.T.C. dont les objectifs consistent à:

1. essayer d'améliorer, en collaboration avec les professeurs et étudiants concernés la qualité de l'enseignement dans le T.C.
2. vous aider à régler tout problème qui pourrait surgir au cours de votre «croisière» dans le T.C., ceci comprenant:
 - cours: matière, matériel didactique
 - enseignement dispensé dans le cadre du cours
 - conflit ou malentendu avec un professeur

Le C.E.T.C. n'a malheureusement pas de statut précis dans l'A.E.P., mais nous sommes rattachés au Comité de l'Éducation puisque nos activités s'inscrivent dans la même ligne.

Parmi nos quelques modestes réalisations, nous avons mis au point une évaluation visant à donner une idée approximative des opinions étudiantes sur les cours et les professeurs du T.C.. Se basant sur les résultats obtenus (qui semblent relativement conformes aux faits déjà notés) nous entrons en contact avec les professeurs concernés pour tenter d'aplanir conjointement les difficultés

qui ressortent. Ce sondage fut passé pour la 2^{ème} fois en avril dernier dans toutes les classes (ou presque!) et les résultats de quelques questions importantes seront affichés au foyer du 2^{ème} dans, disons, environ 2 semaines (vite Serge).

D'ici là, il peut être assez difficile de nous rejoindre, parce que nous n'avons pas de Q.G. défini; en attendant je peux vous énumérer quelques noms et peut-être que votre mémoire se fera complice des hasards du corridor pour vous faire connaître Daniel Cyr, Yves Comeau, Serge Desrochers, Robert Bérubé, Claude Olivier ou Dominique Blain. De toute façon, gênez-vous pas pour accrocher l'heureux élu si un problème vous travaille: on se fera un plaisir de vous aider: petit quart d'heure, petite facture!

IMPORTANT: Nous faisons aussi appel à tous les étudiants enthousiastes et intéressés du T.C.: la job ne manque pas!

Bienvenue et à la prochaine.

Dominique Blain, du C.E.T.C.

* par. 2.1.a) du rapport intitulé: «Cours d'ingénieur à l'École Polytechnique de Montréal», déc. 76.

Hommage à Michel Drouin

L'Association des Étudiants de l'École Polytechnique (A.E.P.) vient de perdre, en la personne de Michel Drouin, l'un de ses plus farouches animateurs. Bagarreur incontesté qu'il était, Michel avait su se faire respecter de ceux qui l'entouraient. Son sens inné des affaires et sa détermination sans limite avait fait de lui un administrateur dynamique.

Malgré l'arrogance peu commune qui le caractérisait, il avait su, à force de persévérance et de bonnes actions, faire oublier quelques uns de ses défauts les plus ennuyants. Michel était, sans exagération, un des meilleurs parmi ceux qui avaient la compétence et la patience d'entreprendre la rénovation de notre cafétéria. Son travail comme vice-président aux services aux consommateurs (S.A.C.) aura, sans équivoque, augmenté l'utilisation des salives trop coulantes. Que de langues auront critiqué le boulot qu'il abattait trop souvent avec empressement.

Le plus grand reproche que l'on pourrait peut-être lui adresser, était celui d'éviter la discussion. Michel était l'un de ceux qui ne peuvent qu'agir sans consultation. Combien de décisions, à cause d'un manque de communication, auront fait l'objet de plusieurs accrochages. Il acceptait difficilement la critique, il avait son idée en tête et c'était la meilleure. Son côté orgueilleux prédominant s'ouvrait, malgré tout à la stimulation amicale. Une bonne gifle en pleine figure, selon lui, replace toujours les idées. Ainsi, il aura accepté quelques fois, comme tout individu, de se faire remettre à sa place.

Michel, c'était le bon vivant, c'était aussi celui qui prenait un plaisir fou à enguirlander les gens. Pour lui rien n'était impossible. S'il lui avait fallu échouer une année pour s'occuper de la cafétéria à 100%, il l'aurait fait sans hésiter. Depuis quelques temps rien n'avait plus d'importance que cette fameuse cafétéria. Il était déterminé à remettre aux étudiants un instrument complet, pratique et par dessus tout opérationnel dans le plus bref délai. Qu'il aurait payé cher pour voir enfin la construction s'achever.

Que diable pouvons-nous faire? Nous avons perdu un ami qui prenait beaucoup de place dans notre vie de tous les jours. Sa forte personnalité et sa joie de vivre resteront gravées à jamais aux souvenirs de ceux qui ont eu à travailler avec lui. Il ne reste plus qu'à espérer que ceux qui lui succéderont seront inspirés du même dynamisme et de la même fermeté qui l'auront valorisé pendant toute sa trop courte existence.

L'exécutif de l'A.E.P. se joint à tous les étudiants de l'École Polytechnique pour offrir à la famille Drouin nos condoléances et toute notre sympathie.

Marc Patry,
Président de l'A.E.P.

Erratum?

Dans un article paru dans le dernier numéro du Polyscope (Vol IX no 3), une erreur inacceptable fut commise. En effet, sous la rubrique l'«Exécutif t'informe» on pouvait lire: «Un autre point assez important pour plusieurs membres de l'association, est celui de remettre un peu d'ordre dans les finances de l'A.E.P. Depuis quelques années un laisser aller général s'est nettement fait sentir au sein de la paperasse du trésorier».

Et ce texte était signé «Marc Patry, président de l'A.E.P.». Il est bien évident que cette erreur a été causée par un manque d'information. Pour tout étudiant

ayant connu ou s'étant renseigné sur le dossier de la trésorerie de l'A.E.P. des trois dernières années, il est inconcevable que l'on puisse tenir pour négligeable le magnifique travail effectué par Antonio Pinho et Jean Favreau qui, à partir d'une situation et de livres comptables confus et invérifiables, ont réussi à produire des états financiers qui, cette année, pour la première fois, pourront être vérifiés et acceptés, en se basant sur l'année d'Antonio Pinho comme année 0.

Donc, on ne peut parler d'un laisser aller général au sein de la paperasserie du trésorier durant ces dernières années, mais bien

au contraire d'une très nette amélioration ou même d'une excellente innovation.

Il est bien entendu que seul un manque d'information a empêché M. Patry d'écrire un article véridique et qu'il ne faut pas y voir une malveillance ou une calomnie commise de façon déliée.

Il me fait plaisir d'avoir pu rectifier les faits et empêcher que cette erreur ne demeure et n'entache la réputation de deux des meilleurs trésoriers que l'association ait eus.

Jean Royer

La Caisse POP, 2^{ème} round

Avez-vous vu la publicité assommante, matracante que la caisse fait pour annoncer son Assemblée Générale. Dans le dernier Polyscope, j'ai rien vu en tout les cas. C'est comme l'histoire du barbier sans barbe. M. Couture essaie de nous raser la face. Oui, mais voilà, moi je l'ai vu alors, pour faire suite à mon article paru la semaine passée, je crie: «Avis à la population, il y aura Assemblée Générale des sociétaires de la Caisse POP le 28 septembre, à 18h30 au B-2419 du Centre Communautaire».

Et les sociétaires, c'est nous, qui avons un compte à la caisse POP de Poly et qui avons à présent un compte en bas, au centre communautaire.

Et les sociétaires, ça a bonne mémoire, alors on se souvient de M. Couture, le gérant de la caisse POP et puis, on va y aller à son Assemblée Générale, pour qu'il se

souviennent de nous! Ben voyons, il faut lui rappeler notre bon souvenir, sinon il va nous oublier complètement et ensuite, la Caisse POP de Poly, on n'en parlera plus, elle sera complètement fermée, définitivement fermée et dans quelques années «seuls les vieux racontent à leurs p'tits enfants, quand Couture a fermé la caisse», (air de Brassens).

Ah! ouil! j'ai pas très bien compris, mais il y a aussi des affaires à voter, qu'est-ce qu'il dirait, Couture, si on allait lui voter (oh, pardon: voter) non!

Ah! aussi, vous trouvez ça très catholique, vous, une A.G. sans ordre du jour?

On se retrouve donc tous le 28 septembre, O.K.?

François Granger
Génie chimique

Information environnement

L'impact des projets sur l'environnement

Depuis 1972, l'article 22 de la loi québécoise de la qualité de l'environnement stipule que nul ne peut entreprendre l'exercice d'une activité industrielle quelconque s'il est susceptible d'en résulter une émission de contaminants dans l'environnement ou une modification de la qualité de l'environnement, à moins d'obtenir du Directeur des services de protection de l'environnement un certificat d'autorisation... Le directeur doit, à l'appui d'une demande d'autorisation relative à certaines catégories d'industries, de projets ou d'activités déterminées par règlements, exiger une étude de l'impact que produira sur l'environnement la réalisation du projet... (ouff).

Pourquoi une telle loi?

Tout d'abord, il est évident que les interventions de l'homme ont souvent pour effet de détruire ou de détériorer gravement la nature: on peut le constater, la pollution existe! Dans le passé, sans règlements précis, la lutte contre la pollution n'a pas beaucoup progressé. La réglementation constitue un outil indispensable. Les gouvernements et les individus sont conscients de la nécessité de rechercher un équilibre rationnel entre les impératifs du dé-

veloppement et la protection de l'environnement. Les études d'impact permettront que la croissance économique se développe harmonieusement avec une protection adéquate de l'environnement biophysique et social.

Principes d'une étude d'impact

Comme la plupart des développements importants ont un impact sur l'environnement, une étude de ces impacts se doit de bien localiser les activités humaines en vue de minimiser, dans la mesure du raisonnable, les effets négatifs anticipés. En appliquant le dicton «il vaut mieux prévenir que guérir» dans le domaine de la protection de l'environnement, on pourrait éviter des erreurs graves plutôt que d'essayer après coup de corriger une situation bien établie.

Objectifs d'une étude d'impact

En obligeant une étude d'impact d'un projet sur l'environnement, il s'agit d'amener un promoteur à sérieusement étudier des solutions de rechange avant de fixer son choix. Une fois ce choix déterminé, l'étude aide à minimiser les impacts négatifs et si possible à maximiser les bénéfices en incitant le promoteur à ajuster son projet si nécessaire et en l'obligeant à prévoir les mesures appropriées

pour contrôler l'émission de contaminants.

Une telle étude éclairerait les autorités gouvernementales qui ont la responsabilité d'autoriser le développement proposé et permettrait lorsque nécessaire, de consulter la population concernée avec des documents bien étayés.

Applications

Etant donné que la loi est relativement récente, initialement on ne demande des études que pour les grands développements reconnus pour leurs impacts significatifs sur l'environnement.

A titre d'exemples, il est probable que la réglementation exigera des études d'impact pour:

- la construction des grands barrages et réservoirs
- la construction des routes principales
- les complexes industriels tels raffinerie de pétrole, usine de pâtes et papiers, usine d'eau lourde, aluminerie, usine de concentration de minerai,
- les oléoducs et gazoducs
- les lignes de transmission d'énergie électrique à haute tension
- les centrales thermiques, nucléaires, hydro-électriques,
- les ports de navires à haut tonnage

Pour ce qui est des projets de moindre envergure, ils seront l'objet d'une attention en deuxième étape suite à l'expérience acquise et au fur et à mesure que les besoins se feront sentir.

Contenu d'un rapport d'impact

Le rapport d'impact doit nécessairement contenir:

- une description du projet
- une description de l'environnement biophysique et humain
- l'évaluation qualitative et quantitative des impacts,
- une analyse des solutions de rechange
- une étude des mesures nécessaires pour minimiser les impacts négatifs

Responsables

Le promoteur du projet a le choix entre recruter un personnel qualifié ou faire appel à l'expertise de firmes de consultants pour effectuer ces études.

Cependant, il est très important qu'un organisme soit mandaté pour étudier les rapports d'impacts de façon à s'assurer que l'évaluation environnementale faite par le promoteur d'un projet est adéquate et reflète bien les répercussions sur l'environnement.

Suite à la révision, il peut s'avérer utile et parfois nécessaire, selon l'importance des développements, d'obtenir l'avis de la population. Après consultation, le Directeur des Services de Protection de l'Environnement peut autoriser le projet ou demander des modifications au projet. Cette question du pouvoir d'autorisation est présentée à l'étude.

Conclusion

En matière de protection de l'environnement, il est réaliste de dire que l'étude d'impact effectuée en temps opportun dans le cheminement d'un projet constitue l'outil le plus approprié pour éclairer et guider ceux qui ont la responsabilité de prendre des décisions que ce soit le promoteur ou l'organisme gouvernemental compétent.

(Résumé de la conférence «L'impact des projets sur l'environnement» par P.-Réal L'Heureux, Ing. M.E., Directeur adjoint des Services de Protection de l'Environnement.

Conférence donnée le 3 mai 1976 à l'occasion du congrès annuel de l'AQTE.)

François Roberge
Génie Chimique
Pour AQTE-POLY

Service de l'information

Le service de l'information offre présentement aux étudiants de Polytechnique un service de photocopie. Les coûts pour utiliser ce service avaient été annoncés dans le Polyscope mais après certains calculs, nous avons changé quelque peu la façon d'établir le coût. Voici comment il s'établira.

stencil (pour un côté de feuille) \$1.25
feuille blanche 8 1/2 X 11 0.08-feuille

feuille blanche 8 1/2 X 14 0.085-feuille
feuille de couleur 8 1/2 X 11 0.085-feuille
pour imprimer le 2ième côté de la feuille \$1.25 stencil 0.03-feuille

utilisation d'une seconde encre frais pour changer 1.25-stencil de couleur 1.00
Pour permettre au service de bien fonctionner, il y aura une

procédure à suivre qui est la suivante:

- 1° se présenter au secrétariat de l'A.E.P. (C-218) avec le document à photocopier et remplir un bon de commande;
- 2° avertir le directeur du service de l'information au moins 24 heures à l'avance pour l'exécution du travail;
- 3° le document devra contenir un maximum de 10 pages et être tiré à au moins 50 exemplaires;
- 4° s'assurer que le travail a été

accepté soit par le directeur de l'information soit par le trésorier de l'A.E.P. Jacques Bélanger;

5° venir chercher le travail fait, au secrétariat et régler le compte.

Cette procédure devra être suivie à la règle sinon le travail ne sera pas exécuté.

Le service de l'information produira un journal hebdomadaire portant sur les activités à

l'intérieur de l'Ecole Polytechnique. Si vous désirez avoir des informations vous êtes les bienvenues. (local du Polyscope C-218).

Marc Gendron,
directeur du service d'information

N.B. les notes de cours ne sont pas acceptées comme document pour photocopier.

On monte?

Je ne parle pas de monter à Poly, ni au CEPSUM, alors, me diras-tu, on monte où?

Je parle de monter dans les cantons de l'Est, à Owl's head. Dans une semaine, c'est-à-dire la fin de semaine du 1er et 2 octobre, on part tout un groupe pour «monter», vivre une expérience communautaire. On va «avoir du fun», sur les 100 de l'U. DE M., il y en a bien une vingtaine de Poly. On va s'amuser, marcher, danser, dans la forêt, dans les sentiers, dans le chalet. Toutefois, il y a un toutefois, les filles et les gars qui

viennent recherchent quelque chose en plus. On y va pour réfléchir aussi, répondre à la question que nous posera l'Autre «me connais-tu?». Ce n'est pas le «connais-toi toi-même» de Socrate, c'est connaître l'Autre et les autres. C'est aussi poser la question: «me connais-tu?», la poser aux autres et à l'Autre.

C'est aussi un moyen de rencontrer du monde, du «beau monde», et pour celui qui arrive du Lac St-Jean ou de Pajecto, c'est un moyen de se rencontrer, se faire connaître, avoir des amis.

C'est un démarrage, un début, cela pourra continuer, par des baignades au CEPSUM comme l'an passé, ou bien d'autres choses!

Un beau programme: marcher, réfléchir, danser, s'amuser, s'épanouir, en un mot monter.

Cependant, les filles et les gars qui montent recherchent quelque chose en plus, une question qu'ils définissent mal, un «je ne sais quoi» qui les chipote, les travaille, un sens à donner à leur vie, de l'amour à donner, des projets à partager; les gars et les filles qui

montent veulent mettre, pour la plupart, le Christ dans leur vie. Cette montée sera l'occasion de monter vers le Christ, de lui poser la question «me connais-tu?». J'ai essayé de résumer la montée à St-Benoit où on va se retrouver à plus d'une centaine de Poly et du Campus, avec des objectifs différents suivant chacun: certains viendront juste pour passer une fin de semaine parmi les couleurs chatoyantes des arbres chatouillés par l'été indien; d'autres viendront jaser sur les sujets à la mode: le marxisme chrétien par exemple; d'autres viendront pour chercher

le Christ, ma foi, pour tous, c'est une occasion de vivre une expérience communautaire!

Est-ce que ça t'intéresse? On monte? On monte! Il y aura un kiosque à Poly pour prendre tes billets ou demande à Robert Dagenais à la bibliothèque. Avant de te laisser sauter sur les derniers billets, un petit détail de couillises: «tout ça, c'est pas curé et cie... non, ce sont des étudiants qui organisent ça, tu sais, ti-cul Tougas et les autres!»

François Chingier
Génie Chimique

Pourquoi Michel?

Je me rappelle quand tu me parlais des modifications que tu avais apporté à ta M.G. Quelle amélioration que cet engrenage planétaire que tu avais acheté d'un gars qui avait «scrappé son char»! Je me demande qui a bénéficié de cette mécanique?

Le soir où tu nous as quitté, tu étais bien joyeux, peut-être trop. Tu croyais suivre le droit chemin. Rien ne te faisait obstacle. Il a fallu un mur de béton pour interrompre un avenir prometteur. Pourquoi ne m'as-tu pas laissé l'arrêter avant lui? La jeune secrétaire qui t'accompagnait ne t'avait-elle pas demandé, comme tant d'autres, d'être plus prudent? Elle n'est plus là pour en témoigner car tu l'as entraîné dans ton destin... Avec combien de vie as-tu joué avant elle?

Le rapport ne fait état que de deux morts. On y a omis d'y inscrire les blessures aux cœurs que tu as fait subir à tes parents, tes amis et tes confrères. Jamais plus ils ne t'entendront rire à gorge déployée, jamais plus tu ne les amuseras comme tu le faisais si facilement et jamais plus ils ne pourront partager leurs idées, leurs sentiments et leurs confidences avec toi. Oh! je sais, dans deux mois tout sera oublié pour plusieurs mais qui réparera pour ceux qui ne t'oublieront jamais; ceux qui partageaient ta vie et que tu as amputé de ta présence. Tu es mort dans l'euphorie et tu les laisses vivre le cauchemar.

J'espère que ceux qui t'auront vu une dernière fois se souviendront et que tu graveras en leur esprit le message que tu leur laisses.

Excuse-moi, c'est la dernière fois que je te juges si sévèrement mais c'est au bénéfice de ceux qui associent aussi facilement l'alcool et la vitesse. En espérant qu'ils comprendront.

Un ami qui te voulait du bien.

Salut Kid!
Jacques Bélanger

Il faut le vivre pour en être marqué. C'est le second confrère que je perds ainsi. Je crois au vieux dicton «Jamais deux sans trois» J'espère que vous ne serez pas le suivant. Je reste convaincu que la vie vaut la peine d'être vécue et qu'il ne faut pas la gâter par des abus inconsidérés. La sagesse et la maturité ne sont pas en contradiction avec le plaisir et le bonheur.

Jacques Bélanger.

A la mémoire de Michel.

«Tu ne travailles pas, t'es un étudiant. Tu as une femme et trois fils. Comment fais-tu pour te payer un char, pis un permis de stationnement».

C'est la dernière boutade que Michel m'a lancée, trois jours avant sa mort, et je l'entends encore me le redire entre deux sourires bien larges, sous une moustache abondante.

Et c'est ce qui le caractérisait, ce flair-play, cette joie débordante de vivre qui transpirait à chaque regard, chaque mot, chaque geste, chaque boutade qu'il lançait (et Dieu sait s'il s'y donnait à cœur joie), et aussi cette énergie exemplaire au travail, qui le rendait infatigable.

Je l'ai connu ainsi, dans les cours de finance (Analyse de Coûts, Financement de l'entreprise) où il maintenait à sa façon une atmosphère détendue, et participait toujours dynamiquement à la vie du cours. Michel fut de ceux qui ne vivent que du bonheur des autres, de ceux qui ne savent pas se fâcher, et surtout de ceux qui sont francs jusqu'à l'insolence (ce qui choque des fois).

Je revois encore ce soir où on avait rendez-vous pour parler de l'Exécutif, de l'association. Je voulais bien sûr rallier ses dons d'administrateur, de leader au «lien» qui briguerait les postes de l'Exécutif 77-78. Et je me souviens de sa réaction empressée, de son engagement sans borne, de son intérêt profond à m'écouter lui apprendre (ce ne fut pas long du tout) tout ce qui se brassait au sein de l'association et de notre «embryon

d'équipe» (voir Eric Devlin et ses «radotars»).

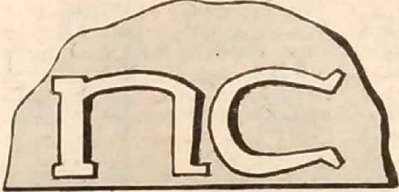
Michel est venu, tel un ancien de la guerre. Il a apporté un souffle nouveau à l'équipe. La confiance en soi (il répétait sans cesse que son élection au poste de vice-président aux SAC ne tenait qu'à une formalité d'usage), son désir de vaincre (il a travaillé comme un fou pendant la campagne), sa force de caractère ont sûrement été d'un apport appréciable aux succès du «Lien» (cinq postes enlevés sur sept). Et l'année aura pris fin.

Son dernier article (voir Polyscope de la semaine dernière) aura été en quelque sorte ses mémoires. Et Michel y a mis de l'énergie dans son travail. Et il me l'a dit à la rentrée: «J'y ai tellement mis du temps que les retards survenus malgré moi m'offusquent et me désolent». Et malgré tout, il gardait une certaine gêne d'en parler, car Michel n'aimait pas le travail mal fait et surtout n'aimait pas du tout que les circonstances extérieures (ou d'autres personnes) viennent lui jeter des obstacles sur sa route, lui brouiller les cartes et retarder la marche (tel qu'il doit être le seul à la concevoir) des travaux. Et c'est là son péché mignon: il se faisait confiance jusqu'à l'orgueil.

Michel aura vécu. L'AEP a subi la première lourde perte de son histoire. Sa mémoire qui sera sans doute immortalisée par l'ouverture de la «Cafétéria Michel Drouin» hantera les murs de l'école, et restera gravée au plus profond du cœur de ses nombreux amis et camarades de Poly.

Edy Laraque





THEATRE DENISE-PELLETIER

nouvelle compagnie théâtrale

ZONE DUBE

octobre

nouvelle compagnie théâtrale

l'ours et une demande en mariage

TCHERHOV

janvier

théâtre Denise-Pelletier

MALADE IMAGINAIRE

MOLIERE

mars

je les ai mes billets de saison

RÉSERVATIONS: **253-8974**

4353 EST, RUE STE-CATHERINE

Réponse au Questionnaire de l'Initiation

(suite)

J

- 1.16.2 Lors des dernières élections, un rôle a pris fin, quel est-il?
Présidence
- 1.16.3 Trois membres de l'exécutif ont une tarabouze à leur grabelle, qui sont-ils?
André
Jacques
Michel Pincelle
- 1.16.4 Nommez au moins deux présidents des années antérieures de l'AEP.
Michel Lacombe, Michel
Hélie, Françoise
- 1.16.5 Quel est le membre à l'exécutif qui s'est fait payer un voyage en U.S.S.S. et pourquoi?
Eric Deville
Pour avoir travaillé à l'U.S.S.S.
- 1.16.6 Donner le numéro de porte du local de l'exécutif.
10210
- 1.16.7 Combien y a-t-il de non-fumeurs au Conseil exécutif?
1
- 1.16.8 Combien de personnes ont le droit de signer les chèques de l'AEP?
1
- 1.16.9 Qui a la responsabilité de la garde du bureau de l'AEP?
François
- 1.16.10 Deux membres de l'exécutif souffrent d'asthme. Lesquels?
André
Jacques
- 1.16.11 Le trésorier a un P dans ses initiales: que veut dire ce P?
Parc
- 1.17. Question générale
- 1.17.1 Combien y a-t-il de membres au conseil d'administration de l'AEP, en excluant les membres de l'exécutif?
24
- 1.17.2 Qui est le trésorier, comment s'appelle-t-il?
François Brissac
- 1.17.3 Qui a été président de l'AEP cet été?
Cécile Coyé

K

SECTION II

- 2.1 ASSOCIATION DES DIPLOMÉS DE POLYTECHNIQUE (A.D.P.)
- 2.1.1 A quel endroit est situé le siège social de l'A.D.P.?
C-243
- 2.1.2 Combien de diplômés compte actuellement l'École Polytechnique?
5,800 - 6,000
- 2.1.3 Quel est le nom du Directeur général?
M. Y. Giguère
- 2.1.4 Quel est le nom de la revue publiée par l'A.D.P.?
L'Indépendant
- 2.1.5 Les étudiants ont leur mot à dire au sein du Conseil d'Administration de cette association. Quelle est la fonction de chacun des trois représentants étudiants?
Président de l'Aep adm.
Président de la 10^e adm.
Secrétaire
- 2.1.6 L'A.D.P. offre des services dont les étudiants sont directement bénéficiaires. Nommez en deux sur les trois principaux.
Bourses d'études, Journal
- 2.2 COOP
- 2.2.1 Combien y a-t-il d'administrateurs à la COOP?
11
- 2.2.2 Qu'est-ce que l'IPIC? Association de protection des intérêts du consommateur
- 2.2.3 Le réveil du consommateur est la revue de quel organisme?
IPIC
- 2.2.4 Faire signer deux des administrateurs de la COOP.
Berni, Laki, Roger, Daniel, Françoise, Nicole, Jean-Michel, Desrochers, Serge, St-Laurent, Yves, Geneviève, Jean, Tremblay, R.
- 2.2.5 Quel est le nom du président de la COOP?
Louis L'Homme
- 2.2.6 Qui est Alexine?
Mme. St-Onge, Catherine

L

- 3.2.7 Quels sont les droits des membres actifs par rapport aux membres auxiliaires?
Droits de vote
- 2.2.8 Combien y a-t-il de coopérants à la COOP?
10
- 2.3 SERVICES AUX ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE (S.E.P.)
- 2.3.1 Faire signer le directeur des S.E.P.
Gilles Gauthier
- 2.3.2 Indiquer le nombre de calculatrices et de machines à écrire mises à votre disposition en tout temps par les S.E.P.
5 machines à écrire
- 2.3.3 Quel est le montant maximum prévu dans la police d'assurance des étudiants étrangers pour un accident?
10,000
- 2.3.4 Nommez la responsable du service d'aide financière.
Françoise Gauthier
- 2.3.5 Énumérez trois activités étudiantes financées par les S.E.P. l'an dernier.

- 2.3.6 Énumérez deux ou trois compagnies privées qui accordent des bourses aux étudiants de première année de Poly.
Sagittal, 1200
- 2.3.7 Quels sont les noms des centistes qui assurent gratuitement les soins dentaires deux fois par semaine à tout étudiant de Poly?
Paul Hébert
Maurice Durosoy
- 2.4 QUESTIONS GÉNÉRALES
- 2.4.1 Quel est le nom du gardien à la porte de la bibliothèque?
Olivier Hébert
- 2.4.2 Quel est le sexe et le nom de la ou le secrétaire de l'audio-visuel à l'École?

M

SECTION III

BOB

- 3.1 Signature de quatre secrétaires de l'École:
12
- 3.2 Quelle sorte de tabac fume Denis Gauthier?
Médusa, 800
- 3.3 Que signifie la lettre P dans Roger P. Langlois?
Pardégar
- 3.4 Quelle est la devise de l'École?
In cense sic via
- 3.5 Quelle est la traduction française?
L'action est la réaction
- 3.6 Obtenir la signature du directeur du département du Tronc Commun.
Cécile Gauthier
- 3.7 Quelle est la date de naissance de la secrétaire particulière de Roger P. Langlois?
11/01/50
- 3.8 Combien y a-t-il d'ampoules au plafond de la salle d'ordinateurs (équarrier)?
10 ampoules
- 3.9 Obtenir la signature de M. Claude Brissac.
Claude Brissac

** Indice relatif à la question 3.7
La secrétaire particulière de M. Roger P. Langlois est née le même jour et la même année que la Princesse Alexandra, fille de la Duchesse de Kent.

N

Identifiez les personnes représentées ci-dessous. Inscrivez le poste qu'elles occupent et obtenez leur signature. Aucune réponse ne sera considérée sans la signature.



Bernard Lacombe

Président de la 10^e

Roger P. Langlois



10 Directeur de l'École



Dominique Fleury

2.5 Secrétaire de l'Ép

O



Lise Deville

Cécile Lacombe



Eric Deville

7 Vice-président à l'Éducation



Michel Faucher

4 Directeur des affaires culturelles

Poly-initiation 77

Salut tout le monde, et surtout les nouveaux, j'espère que vous êtes revenus de votre semaine de peur et de stress (12 au 17 septembre). Ne nous en voulez pas trop pour cette semaine-là, que voulez-vous, c'est comme le jour de l'an, ça arrive juste une fois par année; mais ils vous reste encore au moins trois autres années pour vous «revanger». Pour un grand nombre de nouveaux, la semaine d'initiation fut une semaine qui leur a permis de connaître beaucoup de monde tant anciens que nouveaux. C'était élégant de voir défiler à travers les corridors tous ces nouveaux en couche. Veut, veut pas ils se reconnaissaient entre eux (sauf pour les quelques récalcitrants à la couche); que voulez-vous il y en a toujours qui ne veulent pas participer à quoi que ce soit.

Il y a eu plusieurs activités soit pour nouveaux seulement ou soit pour nouveaux et anciens, au cours de la semaine. Le Salon de Beauté, la Maternelle a amusé certains nouveaux, bien ennuyé d'autres et fait rire plusieurs anciens ainsi que nouveaux. Le rallye de l'école, qui a demandé beaucoup de prépara-

tion de la part des organisateurs à manqué de participants (16 équipes X 4 nouveaux: 64 nouveaux) quand il y a plus de 600 nouveaux cette année; ne me faites pas croire que les quelques 500 autres participaient à un sport quelconque ce même après-midi. Le rallye des brasseries, le film de jeudi soir furent une réussite; tandis que le défilé autour du campus fut quelque chose d'intéressant autant pour les nouveaux que pour les anciens. Tout le monde a chanté, crié; tout ça s'est passé dans un ordre presque parfait. L'Heure Joyeuse qui suivi, permit à plusieurs de rencontrer beaucoup de monde tant «mâles que femelles». Le party au Windsor, n'en parlons pas, ceux qui y sont allés savent ce qui s'est passé et pour ceux qui n'y sont pas allés, demandez à ceux qui y sont allés pour savoir ce que vous avez manqué.

Je sais que pour beaucoup de monde, la semaine d'initiation, ils trouvent ça stupide... (ajoutez-y tous les qualificatifs du même genre que vous voulez). Mais dites ce que vous voulez, l'initiation demeure un moyen pour les nouveaux de se connaître entre eux,



de connaître quelques anciens et de connaître l'école. Certains disent que les anciens (SS) font ça pour se défouler, ..., ou dans le genre qu'un dénommé François Pageau a écrit dans le Polyscope du 19 septembre 1977. Libre à lui de penser ce qu'il veut, d'une initiation. Mais il y a une chose que je veux préciser, ce dont il nous accuse (SS), je trouve ça pas mal

écoeurant de sa part de dire et je cite: «refoulement sexuel accumulé depuis plusieurs années». S'il y avait un peu de vrai dans ce qu'il affirme, je me ferais peut-être la gueule. Si on avait tant martyrisé les nouveaux (nouvelles), ils ne passeraient pas à côté de moi (lundi 19 septembre 1977) comme dans les corridors par exemple en me disant soit bonjour, soit salut,

comment ça va... Ne connaissant pas François Pageau, je n'ose pas l'accuser de quoi que ce soit, moi.

A tous les nouveaux maintenant devenus anciens et anciens à l'année prochaine pour une autre initiation, j'espère.

Claude Mandeville, SS
Etudiant Gén. Elect. 2ième année

INITIATION 1977

La semaine de l'initiation est déjà du passé (ouf!); certains la déplorent, par contre certains autres en sont fiers, mais chose certaine c'est que le petit «train train» de la polytechnique est revenu de plus belle. L'initiation se voulait amicale, «communicative» et joyeuse, tout ça a peut-être bien fonctionné, peut-être pas, je ne suis pas là pour parler de ça. Que l'initiation soit brutale, dangereuse, intimidante ou amicale et joyeuse, ce n'est pas ce que je veux clarifier mais je veux vous dire que dans cette semaine là, il y a quelque chose qui se passe. L'école bouge, «ça jase», il y a de l'action et dès que c'est fini: c'est bien fini. Il y a une autre chose aussi qui est déplorable, c'est le manque de participation: «le monde a peur d'embarquer»; je vous donne un exemple: si vous êtes perdu sur la mer dans une petite embarcation, les moyens de sauvetage sont d'autant plus grands et meilleurs si vous êtes plusieurs dans le bateau, mais si vous êtes seul, la

décision à prendre se doit d'être la bonne, sinon...; ici c'est semblable et je cite: «plus il y a de fous, plus on s'amuse!».

Pour en revenir aux activités de l'initiation, il y a eu en autres, la loto-humaine à la grande tente (sous la pluie...), plusieurs se sont amusés (d'autres pas du tout...) mais la chose s'est bien déroulée je crois. Cette activité était le moment d'une heure joyeuse (bière...) et la tente était «ben pleine» cette fois là. Voici des exemples de ventes aux enchères (à défaut de billet...): 1 fille pour \$11.00 et... cinq gars pour \$.35! Il y a eu en plus de cela, la clinique de sang; les dames et infirmières étaient bien gentilles mais plutôt sanguinaires... Je dis encore que ce genre d'activité est très bien lors d'une semaine du genre. Il y a eu aussi les tournois sportifs, les sports individuels et les sports de groupe. Cette dernière activité mettait en commun les esprits et les physiques des nouveaux et anciens.

Ceux qui ont participé ont sûrement appréciés alors que les autres... Il y a eu un tas d'autres activités: rallye des brasseries, films, questionnaires, «descente de classe», «lavage de plancher» etc..., il y en a eu pour tous les goûts. Enfin, ce fût la marche amicale pour clôturer le «port» de la couche, et ... le party au Windsor. La marche fut longue et pénible au point de vue fatigue, mais le «fun» qu'on a eu a fait oublier ces inconvénients si c'en est. Le party du Windsor fut très bien réussi: «y avait du monde, de la musique pis du fun».

Somme toute, l'initiation fut une initiation et s'il se trouve que quelques-uns sont indignés ou dégoutés par ce genre de «PAWA» vous n'avez qu'à donner vos idées et vos préférences pour l'an prochain sinon... Salut! à l'an prochain peut-être?

Pierre Nadon



INITIATION



Enfin une initiée heureuse!

Pour clôturer la semaine d'initiation, j'ai recueilli l'opinion d'une initiée désormais célèbre, Carole Boucher. Pour ceux qui ne la connaissent pas, c'est celle qu'on a vue le plus souvent participer aux activités de la semaine dernière. A cause d'elle, un ancien qui l'a gagnée au tirage, marche dans les nuages depuis une dizaine de jours.

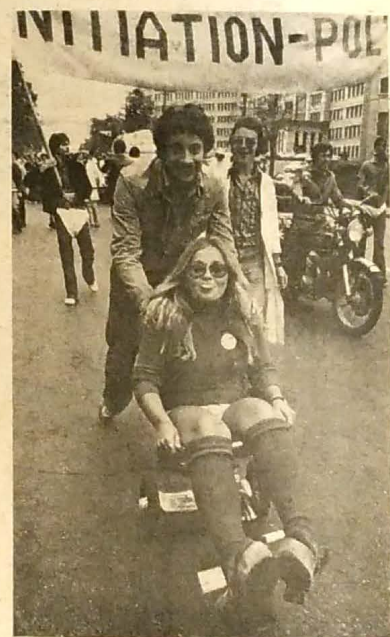
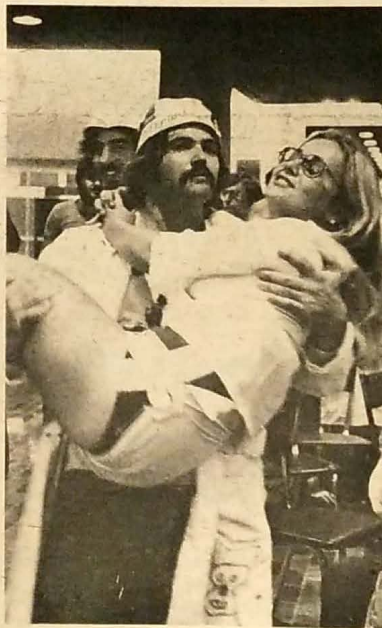
Carole m'a confié qu'elle a bien aimé sa semaine justement parce qu'elle avait pris part à presque toutes les activités, y compris une partie de water-polo entre anciens et nouveaux

où elle était la seule représentante de la gente féminine. Elle déplore le fait qu'en général, les nouvelles n'aient pas eu autant de plaisir qu'elle. En effet, certaines ont eu l'air de s'ennuier. Il est vrai que souvent elles participaient malgré elles mais c'était un peu le cas de tous les nouveaux.

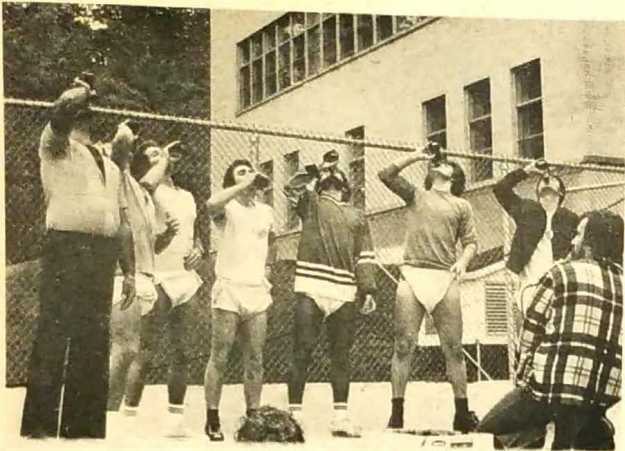
Elle a bien aimé la parade des nouveaux. Elle était escortée par la police s'il vous plaît. Les filles de diététiques, d'orthopédie et de nursing qu'elles nous a amenées avec l'aide des autres nouveaux ont été en général très coopérantes. Les polytechniciens ont bien apprécié leur présence à l'épluchette et à l'hôtel Windsor.

On remercie tous Carole d'avoir agrémenté notre semaine d'initiation et on espère qu'elle se transformera en louve (SS) l'an prochain.

Robert Fortin



INITIATION



L'initiation est l'occasion de se défier

et voici le perdant



et c'est le début de la fin

Photo de:

D. Robert
D. Akzan
P. Legendre

Bye Bye à la prochaine

L'initiation, édition 77, est maintenant chose du passé. Elle a réussi à atteindre malgré les controverses, le but qu'elle s'était fixée. Faire connaître les nouveaux étudiants aux anciens tout en les mettant à l'aise. Cette année à la Polytechnique, ils eurent non seulement la facilité de contact, mais également de mouvement.

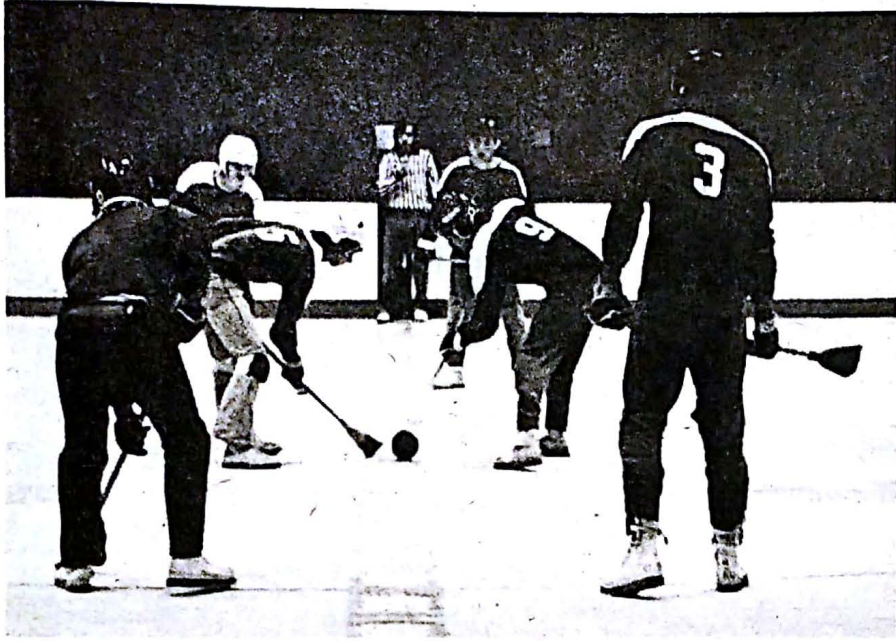
Pendant toute la semaine, les nouveaux ont dû se soumettre aux exigences des anciens. Il ne faudrait pas manquer de souligner la participation des «bébés», qui fut au-dessus de ce qu'on pensait en général, que ce soit pour l'habillement, les activités organisées ou la clinique de sang qui en passant a été lors du premier jour, une journée record pour l'Ecole Polytechnique. On a même vu, pendant un certain temps,

les nouveaux se ranger du côté des anciens, cela se passait à l'auditorium alors que certains de ceux-ci n'avaient pas leur couche et que tous se mirent à crier pour qu'on remédie à cette situation.

Dans l'ensemble, ce fut une belle initiation. S'il y en a qui ne sont pas de cet avis, ils

Dans l'ensemble, ce fut une belle initiation. S'il y en a qui ne sont pas de cet avis, ils n'auront qu'à faire bénéficier de leurs idées aux autres l'an prochain.

Mario Desroches



Enfin une initiation qui a de l'allure

La semaine d'initiation qui s'est tenue à Poly m'a enfin convaincu qu'un tel événement ne servait pas uniquement à un dévouement en règle des anciens étudiants.

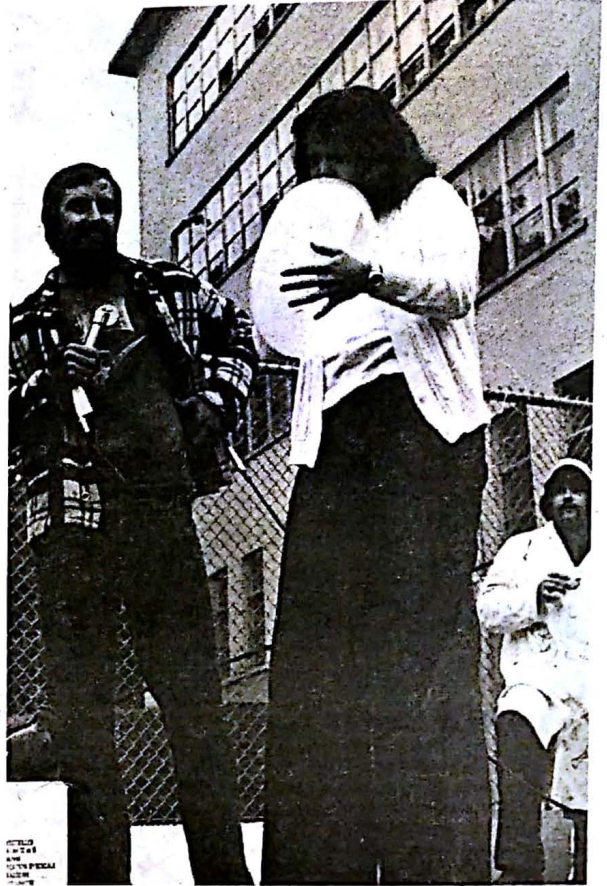
En 1975, j'ai subi les derniers restants de «l'initiation-dévolement-des-anciens». Inutile d'expliquer ici le fait que ce genre d'initiation encourage le nouvel étudiant à répugner sa nouvelle école, où il y passera quatre ans, plutôt que de l'aider à accepter et à se familiariser à son nouveau mode de vie.

L'an dernier, un désir d'humanisation de l'initiation s'est fait sentir et a commencé à se concrétiser. C'est depuis cette année que les cochonneries ont complètement été oubliées (ou presque) par les anciens. A la place sont apparues les activités intelligentes, tel le rallye, les activités drôles et amusantes, tel la garderie, et peut-être les activités les plus importantes, les sports, l'épluchette et le party au Windsor. Ce sont ces dernières qui ont réunis nouveaux et anciens, et qui ont créé de nouvelles relations.

Les nouveaux étudiants ont bien participé face au nouveau mode de bienvenue par les anciens et puis d'ailleurs, qui n'aurait pas bien réagi devant une telle démonstration des anciens. En fin de compte, cette réaction se joue à double jeu, aussi bien dans un sens que dans l'autre. On ne peut que profiter du lien si le contact ancien-nouveau se fait plutôt de façon chaleureuse que salissante. Espérons que cette tendance va se poursuivre.

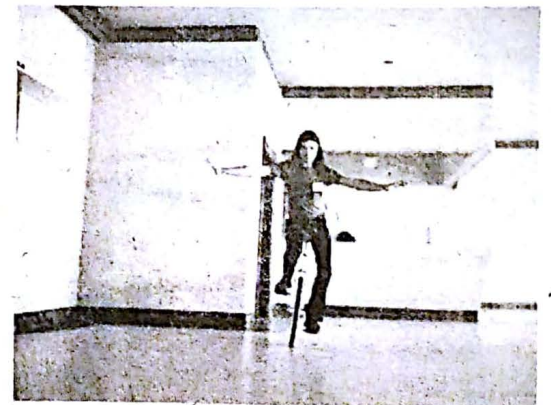
Daniel Warthold

A chacun son ballon



Un
nouveau
qui
a
de
la
trempe!

(P) OUF!



Lors de l'après-midi des sports, il y en avait qui jouaient au badminton, au soccer, au basket ball, au volley ball etc... Par contre celui-ci [François] s'amuse à faire des acrobaties dans le hall d'entrée de l'école. Espérons qu'il ne lui arrivera pas la même chose dans ses cours que dans l'instant après la photo! (cy a planté!)

Pierre Nadon

DÉBAT

La question nationale et la gratuité scolaire

Pour l'égalité absolue des langues et des nations!

A Ottawa, une politique de division et de privilèges.

Depuis la conquête en 1763 et principalement depuis la crise du pouvoir d'état par la bourgeoisie canadienne en 1867, les droits des francophones ont toujours été bafoués. La classe dominante anglophone a toujours accordé des privilèges aux ouvriers anglophones au détriment des canadiens français, des amérindiens et des inuits. Pour l'obtention d'un emploi, quel qu'il soit, la connaissance de l'anglais était nécessaire pour au moins comprendre les ordres qu'on nous donnait. Ceci avait pour but de maintenir les ouvriers francophones dans un état d'infériorité, puisqu'ils ne pouvaient s'expliquer ni se défendre avec la facilité qu'ils auraient eu dans leur langue maternelle. La méfiance s'installait parmi les ouvriers ce qui entraînait la division et le chauvinisme. C'est ainsi qu'en privilégiant l'anglais par rapport au français et en faisant circuler les pires préjugés racistes, la classe dominante anglophone contrainait le désir d'unité de la classe ouvrière qui aspirait à finir avec l'exploitation qu'elle subissait.

Et malgré les beaux discours de Trudeau sur «l'unité dans la diversité» et sur le «Canada pays bilingue» et sur le «libre choix de l'enseignement», il n'a le droit à

l'autodétermination de la nation québécoise. Il ne réussira jamais non plus à cacher au peuple travailleur toutes les luttes que doivent mener les minorités francophones hors Québec pour exiger leurs droits à l'enseignement français ainsi que les luttes des amérindiens et des inuits pour préserver leur culture et leur langue. C'est ainsi que cet été les franco-ontariens du comté de Essex et les francophones de Saskatchewan de la région de Regina ont dû exiger l'enseignement en français dans leur patelin. Mais ces luttes sont dures et pénibles et pour réussir à faire reconnaître leurs droits, les parents ne devront pas lâcher un seul instant jusqu'à la victoire.

A Québec, un projet d'indépendance. Pour Qui? et Pourquoi?

En réaction à cette oppression de la nation québécoise le peuple a toujours résisté vaillamment. Mais la bourgeoisie locale, aspirant aux plus hauts échelons en système capitaliste, la monopolisation du capital, attisa les sentiments nationaux des québécois. Nos parents ont tous connu ce fervent nationaliste que fut Duplessis. Il préférait donner le Québec à l'impérialisme américain (ex: le fer), pour ensuite mieux casser les grèves des ouvriers en français (ex: la grève de l'amiante en 1949), plutôt que se

plier au jeu de la bourgeoisie canadienne anglaise. (Où est la différence?).

Aujourd'hui le P.Q. est un digne continuateur des politiques de l'Union Nationale des années 40 et 50. Nous l'avons principalement vu lorsque Lévesque est allé vendre le Québec à l'impérialisme américain à l'Economic Club, en décembre dernier. En développant le sentiment nationaliste du peuple, la branche québécoise de la bourgeoisie canadienne, par l'entremise du P.Q., cherche à se créer un marché pour son commerce intérieur, ce qui lui permettrait d'atteindre ces visées monopolistes.

La loi 101 est donc pour le P.Q. une pièce maîtresse de la politique de francisation de l'exploitation. En proclamant le français langue officielle du Québec, le P.Q. cherche à transformer la discrimination que nous subissons en imposant cette fois-ci la discrimination aux ouvriers anglophones. Par cette loi le P.Q. entend donner des privilèges aux francophones pour que ceux-ci se lancent pieds et mains liés dans son projet d'indépendance. Car la langue officielle c'est bien reconnaître des droits à une langue par rapport aux autres, c'est en plein ça la définition de privilège!

(Suite la semaine prochaine)
Bernard Legault

Opinion au sujet de la gratuité scolaire

A mon avis je ne pense pas que la gratuité scolaire permette à un plus grand nombre de personnes de poursuivre leurs études.

Dans le système actuel, ceux dont les revenus sont faibles ont droit à une bourse et un prêt qui sert en partie à payer ces frais.

Ceux dont les revenus sont suffisants n'ont pas de bourse et doivent payer de leur propre poche les frais de scolarité.

Si les frais de scolarité sont abolis, les bourses le seront d'autant, donc aucun avantage pour ceux-là. Par contre ceux qui avaient les moyens n'auront plus à les payer, c'est donc à eux que ça va profiter. Remarquez que je n'ai pas de bourse, je ne parle pas à mon avantage mais pour ce que je crois juste.

Je pense qu'il est plus important de changer le système de prêts et bourses de façon à se baser sur une situation plus réaliste pour leur calcul.

C'est une opinion.

Que faire avec la gratuité scolaire et avec les prêts et bourses?

Il y a tellement de solutions différentes possibles, au sujet de la gratuité scolaire, qu'on ne sait plus quelle serait la meilleure. De plus, toutes ces solutions déjà énoncées comportent un point faible si appliquées intégralement. En fin de compte, la solution définitive la meilleure à mon point de vue serait celle résultant d'un compromis de toute une banque de solutions intermédiaires, conservant les points forts et rejetant les points faibles qui y sont compris.

Concrètement maintenant, qu'est-ce que cela veut signifier sur le plan de l'application réelle? Tout simplement une réduction importante des frais de scolarité, de quelques centaines de dollars, de façon à conserver des frais d'inscription de \$50. ou \$100., je ne sais pas exactement. Les frais symboliques assureront que les étudiants s'inscrivent sérieusement. Evidemment le gouvernement comblera le budget par

une augmentation de sa participation à ce même budget. Sa participation actuelle qui est environ de 92% pourra monter à environ 97%, ce qui représente un montant supplémentaire relativement faible à assumer.

Toujours dans l'optique d'un compromis de solution, on peut envisager une amélioration raisonnable du système de prêts et bourses. C'est-à-dire accorder plus de bourses qu'il ne le fait présentement, plutôt que d'accorder des prêts qui devront être remboursés un jour; ou bien encore considérer un montant plus gros dans le calcul des besoins des étudiants pour (sur)vivre l'année universitaire.

Bref, on ne peut pas décider qu'une solution simple et radicale règlera le problème financier des étudiants, car la solution qui satisfera tout le monde sera celle qui tient compte des aspirations et idées de chacun.

D.W.

Des p'tits riens... qui font plaisir

102^{ième} Promotion

La semaine dernière a eu lieu l'ouverture officielle de la promotion. Plus de 150 finissants se sont rassemblés au 314. Lors de cette réunion on a présenté les diverses activités qui seront organisées lors de ce trimestre suivit d'une discussion au sujet de la prise du jonc. en

En bref, le tout s'est déroulé et la participation à cette première réunion était excellente.

Il est inutile de vous rappeler les diverses activités qui seront organisées au cours du trimestre car les dates ne sont pas encore définitives. Mais pour les plus pressantes voici ce qui en est:

TOURNOI GOLF: 1er octobre, on demande à tous les inscrits de venir payer la balance au kiosque au 2ième. On vous remettra aussi l'itinéraire et vos heures de départ.

SEANCE DE PHOTO: Elle aura lieu durant la semaine du 3 au 7 octobre (à suivre).

En vous rappelant que l'on est au 2ième près de POLYRAD et que l'ON EST OUVERT A VOS COMMENTAIRES SI VOUS PAYEZ C.....

L'EXECUTIF 102^e

Guitare

Avis à tous les étudiants de Polytechnique.

Des cours de guitare classique auront probablement lieu cet automne à Poly si un nombre suffisant de participants s'y inscrivent. Si vous êtes intéressés présentez-vous le plus tôt possible au secrétariat (C-218) pour y donner votre nom. Le prix est de \$5.00. Ce montant vous sera remis si le nombre de participants est insuffisant. Les cours débuteront probablement en octobre et pourront se continuer durant la session d'hiver. La date du début des cours vous sera communiquée par le Polyscope ou par téléphone.

François Roberge
Tél: 322-8568

S.A.E.

La S.A.E. est une société qui développe, utilise et améliore des véhicules qui opèrent sur terre, mer, air et espace. Le recrutement de ses membres se fait de façon internationale. Elle publie chaque année de nombreux documents sur différents sujets (bruit, pollution, mécanique). Elle publie en plus un handbook annuel concernant les normes au point de vue mécanique.

A Polytechnique, il s'agit de projets techniques (machinage, cours de mécanique.) Tu peux participer en plus à des visites industrielles, rallyes, slalom, dégustations de vin-fromage, le premier lundi de chaque mois, il y a un souper-causerie avec des ingénieurs. A la session d'hiver il y aura un voyage organisé (à destination de Détroit) la fin de semaine du carnaval.

Si ça t'intéresse, tu as la possibilité de t'inscrire mercredi 23 septembre de 12h30 à 13h45. Pour plus de renseignements, appelle-moi.

Micheline Bétournay, prés.
738-6504

Information sur l'emploi

La première séance d'information du 20 septembre à l'intention des finissants s'est avérée une réussite.

Pour les étudiants de 1ère, 2ième et 3ième année, les séances d'information auront lieu les mardi 6 et 13 octobre à 12h30 à la salle A-416.

Venez en grand nombre.

Françoise Dugas
Responsable
Service de Placement

L'homme aux dents

Ce film nous revient mardi et mercredi les 27 et 28 septembre au B-316

Automobile

Vous êtes conviés à une assemblée d'information qui aura lieu mardi le 27 septembre prochain, au local B-415, à 12h30.

Cette rencontre a pour but de déterminer les jours et les heures des cours qui conviendront à la majorité.

Nous comptons sur votre présence.

AQTE - Poly

Il y aura une rencontre Bière et Chips, mercredi le 28 septembre, au local B-435 à 17h35.

Tous les étudiants inscrits à l'AQTE-Poly sont admis gratuitement (même s'ils n'ont pas encore payé leur cotisation).

Pour les non-membres, le prix est \$2.00.

Alors si tu veux causer avec le membres de l'AQTE-Poly, viens faire un tour.

A bientôt,
François Roberge
Pour AQTE-Poly

Ronald Saint-Amour se cherche une infirmière

LES ATELIERS DE FRANCOISE GRAHAM ENRG
5110, av. du Parc (coin Laurier)

Danse contemporaine

• Technique • Danse

Groupe de création interdisciplinaire

• Danse — musique — arts plastiques

Ministère de l'Éducation

Permis: 749870

Enseignement de culture personnelle

Renseignement: 273-2213

SESSION DE FORMATION

dans le cadre du programme d'initiation
au développement et à la coopération internationale

LE SOUS-DÉVELOPPEMENT: UN "PHÉNOMÈNE PROVOQUÉ"

Étude des composantes économiques des pays en développement
Afrique et Amérique latine - automne 1977

Huit rencontres hebdomadaires et une fin de semaine s'adressant à des personnes désireuses de partir en coopération, à des animateurs en matière de développement, à toutes personnes intéressées à la solidarité internationale

LIEUX: Montréal et Québec.

PREMIÈRE RENCONTRE: Montréal, le jeudi 6 octobre, de 19h30 à 22h30.
Québec, le mardi 11 octobre, de 19h30 à 22h30

COÛTS: Inscription: \$5.00 Frais de session: \$30.00

Informations et inscriptions:



Centre d'Étude et de Coopération Internationale

4824, Côte-des-Neiges
Montréal
Tél: 735-4561

La Fraternité Canadienne
265, Boulevard St-Cyrille ouest
Québec
Tél: 522-6236

HOMMAGE

de

FRANKI CANADA LTÉE

1320 Boul. Graham
Montréal H3P 2C4
Tél: 739-2371

SPÉCIALISTES EN FONDATIONS
D'UN OCEAN A L'AUTRE

L'homme aux dents mystérieuses

«Enfin un film québécois pour les moins de 18 ans!» ... dirait Jean Morin... En ce mardi 13 septembre, dans un local surchauffé (B-316) où l'on dénombrait quantité de gens à peine vêtus de leur couche, l'on attendait, anxieusement, la première mondiale, si j'ose dire, de L'Homme aux dents mystérieuses.

Hé bien!!! Le film dure environ 40 minutes et je dois vous dire que c'est à peine si l'on a le temps de voir le temps défilier; une seule longueur peut-être, l'instant où l'homme aux dents mystérieuses vient à bout du Baron diabolique, ce que est très minime si l'on considère que ce film est réalisé par des amateurs.

En deux mots, voici l'histoire, qui peut être considérée comme étant une satire de ces bons vieux films d'espionnage à la «James Bond»:

Une organisation criminelle puissante, l'AEP Inc., qui est dirigé par le Baron diabolique (Benoit Carrière) se fait dérober un microfilm quelconque par

l'homme aux dents mystérieuses, «l'homme qui ne sourit jamais» (Pierre Archambault). L'AEP le prend en chasse, le rattrape et le soumet à la torture du Boureau Lee (Denis Potvin). L'homme aux dents mystérieuses pourra-t-il résister? Quel est cet autre individu qui suit l'homme aux dents mystérieuses comme son ombre? Je ne vous en dis pas plus, car le film devrait repasser cette semaine ou la semaine prochaine m'a-t-on dit, et je veux vous laisser l'opportunité d'y assister.

Comme vous l'avez constaté le scénario n'a certes pas la complexité de la théorie de la relativité, mais les prises de vue, les trucages sonores et visuels, (les gags qu'oïl) sont à se tordre.

La caméra est manoeuvrée de mains de maître et l'on peut difficilement se détacher de l'écran, tant le rythme est bien soutenu. Il ne faut jamais se fier à l'image que l'on aperçoit, une tête se tourne, la caméra se déplace un peu et vous n'avez absolument plus la même chose devant vous.

Une bonne partie du film se déroule dans les bâtiments de l'École Polytechnique ce qui rend encore plus, certains effets, comiques. Surtout si vous voyez défiler une tête que vous connaissez sur l'écran. Donc un film à voir, dont voici la distribution, approuvée par l'association dentaire canadienne:

Benoit Carrière Baron
Denis Potvin Lee (le boureau)
Pierre Archambault L'Homme...
Michel Plouffe L'Espion
Claude Gonthier Le Coiffeur
Dominique Sarrazin L'Objet
Richard Provencher Le Portier

Les Sbiros
François Alepin
Jacques Desjardins
Serge Radacovici
Marc Ménard
Claude Gonthier
Danielle Gamache
Jean Beaumier
Pierre Ménard

Maquillage: Francine Périard
Caméra: Jean Beaumier
Pierre Ménard
Michel Plouffe
Dominique Sarrazin
Jacques Desjardins

Prise de son: Michel Plouffe
François Alepin
Séquences télévisées: François Arteau (Poly-TV)

Merci à Poly-TV, Polyrad et aux gardiens de l'École. A voir au B-316, mardi et mercredi les 27 et 28 septembre.

Jacques Plante

Moromaguy!

C'est plus que du simple folklore!

C'est une façon nouvelle de redécouvrir nos traditions, d'explorer les arts populaires, de faire un tour du monde en musique sur un pas de danse.

Moromaguy, c'est d'abord et avant tout un groupe... un groupe de jeunes adultes qui partagent le même amour de la musique et de la danse folklorique.

Moromaguy, c'est une troupe de danses québécoises, une troupe de danses mexicaines et internationales, et un orchestre de musique traditionnelle québécoise.

Moromaguy offre des ateliers de danses de niveau débutant, intermédiaire ou avancée.

Si tu veux participer à l'élaboration technique des spectacles, communique avec nous.

Si tu ne sais plus sur quel pied danser... Viens à Moromaguy. On t'y attend!

Pour de plus amples renseignements, communique avec Claire au nu numéro: 382-3701 (jour)

Ciné-cessaire

N'ajustez pas vos lunettes. Ceci n'est pas une défaillance de votre cours de lecture rapide Evelyn Wood. C'est un projet de Ciné-Club à l'École Polytechnique.

On avait constaté, l'an dernier, une détérioration de la programmation des meilleurs cinémas de Montréal. Pour pallier à une lacune, on entendait présenter des films expérimentaux, révolutionnaires, professionnels et-ou artisanaux québécois et étrangers du type «cinéma nouveau».

On n'avait pas prévu, en fin d'été et à la fin de septembre, un tel déferlement de festivals de fort calibre. Ces événements, toutefois, nous auront permis de sélectionner, à l'intérieur de ces festivals, les films les plus intéressants (que bien des gens voudraient voir ou revoir) et nous auront poussés à choisir une programmation à l'accent essentiellement québécois.

On a renoncé à présenter des films (autres que québécois) facilement visionnables dans les salles commerciales de Montréal. L'expérience a démontré que même la

cinéphilie démagogique n'était pas rentable. L'objectif de cette programmation n'est certes pas d'être rentable mais on entend «aller chercher du monde». On utilisera au maximum les médias d'information au moyen de communiqués de presse aux personnes stratégiques.

Les films seront présentés au nouvel amphithéâtre. On y installera un écran amovible et on projètera des portes centrales, à l'arrière.

On fera venir, autant que possible le cinéaste concerné et une discussion autour du film pourra être suscitée.

Le prix d'admission sera de \$1.00 pour les gens de l'extérieur et de .00 pour les étudiants de Polytechnique de façon à faciliter au maximum l'accès de ces derniers à un cinéma intelligent.

Il est très précaire d'évaluer le taux d'auto-financement des projections. Il est très peu probable que ce soit rentable au début. A mesure qu'un «public» se créera,

on pourra songer à autofinancer l'affaire.

On projètera les films à partir de 20h00 le mercredi. Le vendredi, on chevaucherait le ciné-club de l'université de Montréal, très établi, et parfois très convenable. Le jeudi soir paraît moins judicieux que le mercredi. Ce choix arbitraire peut être modifié si les circonstances l'imposent. Il pourra même être possible de projeter les films le midi, si on les a alors.

Bref, des bonnes vues en perspective!
Guy Arbour

28 septembre
«J.A. Martin, photographe»
«Sublimation ou...»
«Aventures dans les jungles du Québec»

5 octobre
«Les événements d'octobre»

[spécial d'octobre]

«Le terroriste»
«Running shoe rides again»
«30 octobre»

12 octobre
«India Song»
«Blanc de mémoire»
«Pensée»

19 octobre
«Bar Salon»
«Une bien belle vie»

26 octobre
«L'eau chaude, l'eau froide»

2 novembre
«Beat»
«La grande corvée»
«Mon bout du monde»
«L'autobus»

9 novembre
«Les petits inventeurs»
«Le scrapeur»
«Série «clin d'oeil»»
«Essai à la 25»
«Cycle»
«Le paysagiste»

15 novembre
«15 novembre»

23 novembre
«Le Dictateur»
ou «Les temps modernes»
(à confirmer)

30 novembre
«Underground» (à confirmer)

7 décembre
«Le soleil a pas d'chance»
«Comptines»
«Puzzle»

14 décembre
«Jean-Pierre Lefebvre»
«Le vieux pays où Rimbault est mort»

La programmation sera explicitée en détail dans le Polyscope avant la projection.

Budget requis: \$3.070.00 (pour 11 jours) soit environ \$250. par représentation (moyenne).

Revenus: imprévisibles

Autres choses requises: projectionnistes volontaires!

Pour renseignements: Guy Arbour
525-4426

Michel Fauteux,
Affaires culturelles

Serge Lalonde
277-8332

Punch des anciens: K.O.

Jeudi le 15 septembre (celui de l'Initiation) les petits nouveaux ont osé défier la puissance de frappe des anciens lors de 8 disciplines sportives. Mal leur en prit! On a assisté à un balayage en règle de ces «MINUS» dans un tourbillon qu'il leur était impossible de contrôler. Au point de vue participation, ce fut un succès inégalé au cours des 4 dernières initiations.

En Volleyball, dix (10) équipes se sont disputées la victoire sur un terrain improvisé dans le stationnement de Poly (en pente). Seulement deux (2) équipes de nouveaux ont osé défier 8 équipes aguerries et c'est avec une aisance inouïe que l'équipe de FARMER (dont je faisais partie) a lavé l'équipe des ZOORIAKS en deux parties. Et d'UN! (Les arbitres

Marc Patry et Bruno Ménard n'ont même pas eu à sévir et à prendre pour les anciens). Pour poursuivre, il y avait foule sur le terrain de football où trois (3) activités se sont déroulées. A la Balle-Molle, deux équipes «pleines à craquer» se sont affrontées dans un duel serré et c'est NATURELLEMENT l'équipe des Anciens qui l'a emporté par le compte de 3 à 2 (2 points chanceux des nouveaux pour leur permettre de rester dans la partie). Le point gagnant a été réussi par Chico sur un coup sur de Chico. Les arbitres Tender (Jacques Lavigne) Boule (François Lefebvre) Zélard (Gérard Barbeau) et Man (Gilles Trudel) ont dû manquer quelques «calls» (ils prenaient un coup pendant que les joueurs couraient autour des buts) mais ils ont su demeurer fermes et

prendre les bonnes décisions (parfois avec 2 minutes de retard... à la manche suivante...HIC!!! (Maudite boisson). Et de DEUX!

Mais la sensation de la journée fut sans aucun doute la performance époustouflante de GENEVIEVE OUELLETTE avec un coup sur et des jeux spectaculaires à la défensive.

Au Football, deux équipes de 28 joueurs chacune se sont présentées, prêtes à se massacrer. Les regards perçants et sanguinaires se sont échangés sur la ligne de mêlée et les coups se sont mis à pleuvoir sur les NOUVEAUX. Les Anciens ont rapidement pris l'avance sur les MINABLES grâce à un touché de lui sur une passe de Chico. C'est alors que les Bébés Couches ont voulu faire un revire-

ment. Ils se sont mis à pleurer comme des... Nouveaux. On a du leur laisser marquer un touché (M. Mondor) sinon ils retournaient voir leurs mamans. Enfin la partie s'est terminée par le pointage de 6 - 6 sur une succession de bottés pour éviter le point gagnant. Tous sont sortis sur leurs deux jambes (certains en boitant) et sont venus prendre la bière que Bob Leg's avait montée sur le terrain (72 marches... ouf!).

Il ne faut surtout pas oublier la performance magistrale des arbitres au cours de cette partie après avoir ingurgité leur caisse de 24 au baseball Tender et Boule étaient encore sur le terrain pour apaiser ces esprits trop chauds.

Ensuite, ce fut au Soccer de se mettre en branle sous la direction de PACO (Francesco Lepore). Pendant plus d'une heure, un échange de coups de pied sur le ballon (ou sur les mollets des Nouveaux) a résulté en une victoire très convaincante des Anciens par le pointage de 3 - 1, ce qui confirme bien leur supériorité. Et de QUATRE!

On saute maintenant... dans l'eau de la piscine, où il y avait du Water-Polo. On y est allé à «fond de rames» pour finalement faire couler à pic les nouveaux par le pointage de 18 à 8. Ti-Claude (Claude Faucher) s'est chargé du match et on l'a surpris à tirer sur le costume de Carole Boucher qui, il faut bien le dire, s'est sentie visée par beaucoup d'hommes grenouilles improvisés, étant la seule Sirène du groupe. Les nouveaux ont marqué 8 buts, mais de ce nombre 3 furent marqués par Richard Courteau (un ancien prêté pour la circonstance) et 4 par Carole Boucher (une «nouvelle» de janvier dernier). Donc la production nette des Minus de 8 - 7: 1 but très chanceux dévié par... l'arbitre. Bilan: aucune noyade mais bien du monde à bout de souffle. Et de CINQ!

On monte sur le tremplin pour sauter au Badminton au gymnase du CEPsum. Quelques 46 participants se sont donnés rendez-vous (parmi eux: deux filles) pour le titre tant convoité de champion en simple de Poly (Est-ce vraiment un honneur!!!) Enfin... Il reste que Michel Gaudette a organisé à la perfection ce tournoi, a brassé le tout et a tiré un champion, en l'occurrence Guy Bonneau (pour

une deuxième fois en 2 ans) qui a vaincu en finale M. Morrisette par 15 - 3, 15 - 3.

On notera que le calibre de jeu était très bon et que plusieurs joutes ont été très serrées. (On voulait même finir certains duels à coups de raquettes...). Bon tournoi de Raquet-crime. Et de SIX!

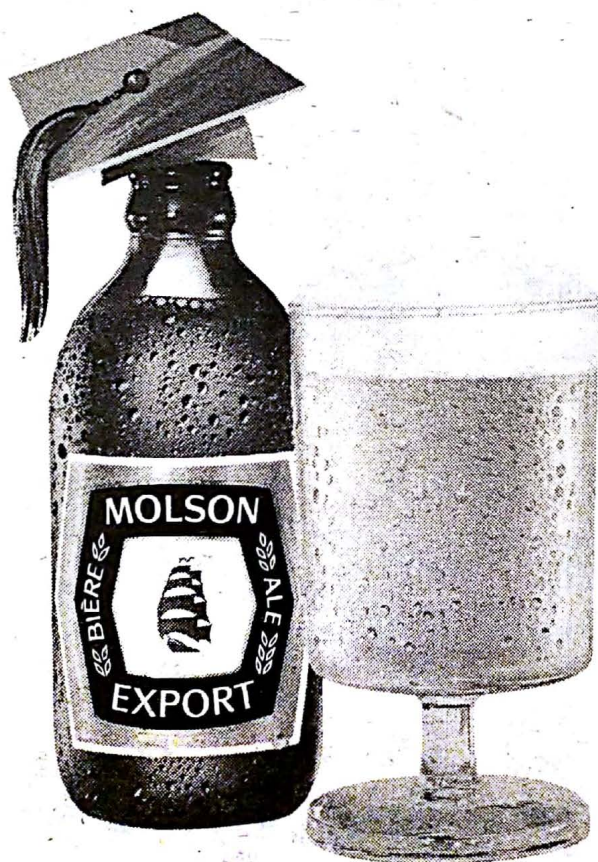
Plus haut, il y a eu 20 joueurs de Squash qui ont «tapoché» les pauvres petites balles sur les murs et les petites finissaient par en crever sur le sol. Quelques nouveaux se sont sentis ébranlés quand un ancien décida de changer de balle... pour une plus grosse. Le champion incontesté du tournoi est M. Lafontaine qui a maîtrisé M. Dugas par ? et ?. François Deslauriers et Pierre Mayrand avaient pour tâche d'organiser les rencontres et de sortir les perdants (plutôt les trainer hors du terrain). Et de SEPT!

Finalement, on arrive avec le Ballon-Balai où 8 équipes (2 de NOUVEAUX) ont bataillé ferme pour le titre du tournoi. Stimulés par la «broue» gobée tout au long de la journée, le merveilleux club de SIBIL IV (la gang des sports - gars de génie civil 4ième) ont tout «balayé» sur leur passage se permettant de battre le club OI par le compte de 2 - 1 en supplémentaire grâce au but «expresso» du fameux Pierre Côté (de la «gang à Bonneau»), son deuxième du match. Donc SIBIL IV démontre non seulement sa supériorité au Hockey (on lance un défi à n'importe qui) mais également au Ballon-Balai. Et de HUIT!

En tout, pour les amateurs de chiffres, on eu 70 joueurs en Volley, 20 en Water-Polo, 46 en Badminton, 20 en Squash, 80 en Ballon-Balai, 34 à la Balle-Molle, 54 en Football et 24 au Soccer, pour un grand total de 348 joueurs. En plus, il y a eu 10 responsables, 10 arbitres et 16 caisses de bière pour un total de 368 participants et 384 p'tites bières dont 100 pour les arbitres, HIC!

Je tiens à remercier tous les participants, arbitres et responsables pour la réussite totale dette journée et j'espère que le tout se renouvellera encore au Carnaval. (Merci à André Cloutier pour la Broue).

Bob «Leg's» Rivard
et le Comité des Sports



Maitrise en bon goût

De la grande noirceur

Eh, oui! Jaillit Le Polyscope

Cette semaine au Polyscope, nous avons eu à faire face à une catastrophe ou presque. Eh ouïl vous l'avez deviné: notre directeur était malade, notre secrétaire approchait la dépression, les maquettistes étaient affamés (ils ont du se passer de souper), la publicité était retardée et en plus il a mouillé toute la journée.

Mais grâce à un effort surhumain de l'équipe nous avons pu redresser la situation (nous en avons gardé le dos rond). Si notre public eusse été là pour voir notre ardeur au travail, il aurait eu les larmes aux yeux.

Et comme dans tous les bons contes de fées, nous avons eu une heureuse fin! Et le Polyscope fleurira encore lundi matin!

Vous savez c'est la belle vie d'avoir de telles aventures. Nous invitons donc tout le public polytechnicien à venir partager nos exploits le mercredi soir pendant la mise en page du Polyscope!

L'équipe du Polyscope
excepté le directeur

Bentley's

CYCLES & SPORTS LTD

255, rue Beaubien ouest -
Montréal 155, Qué. Tél.: 273-9571

Dépositaire pour:

HONDA

MOBYLETTE
VELO SOLEX



Modèles 1977 en montre

Détail et service de motocyclettes,
Pièces et accessoires

GROUILLEZ-VOUS

avec la Jeune Élite
du 19 au 30 sept.
la Jeune Chambre de Mtl.
526-3309



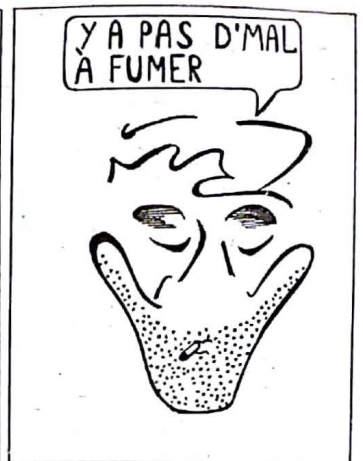
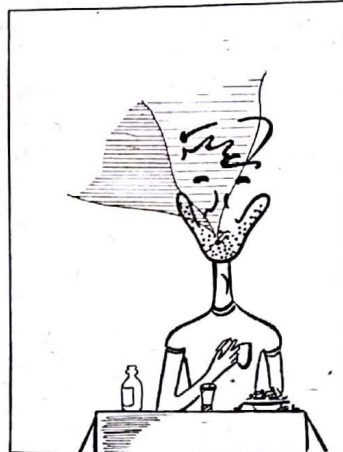
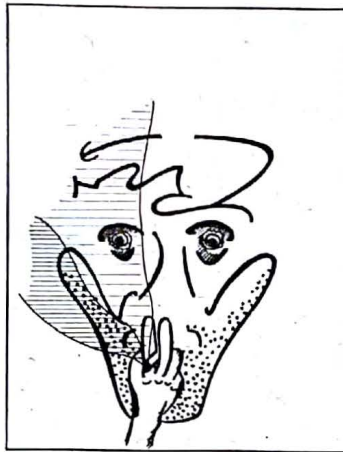
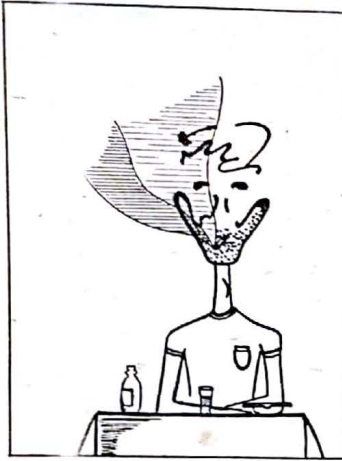
là, tu parles à mon goût!

BRASSÉE AU QUÉBEC PAR LA BRASSERIE **Labatt** LIMITÉE - FAUT SE PARLER

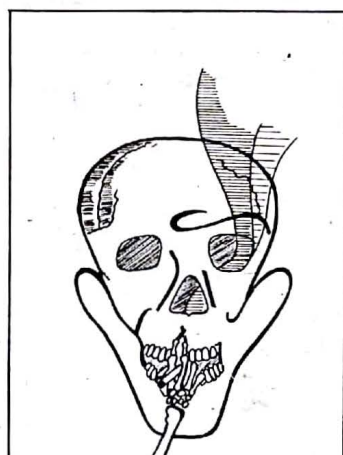
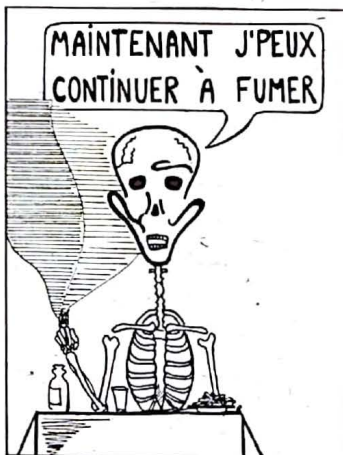
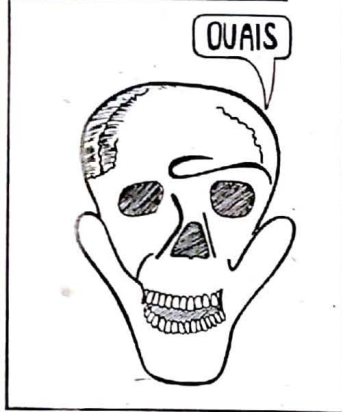


Jean Junction

10% d'escompte sur tous les JEANS
en présentant votre carte d'étudiant



1 SEMAINE PLUS TARD



2 SEMAINES PLUS TARD



3 SEMAINES PLUS TARD

